
KWENA MA AA KI I KUMALO ME UGANDA

Nouvelles de Lanyero à Gulu



Chère amies, chers amis, chère famille, chères et chers collègues,



Me voilà de retour en Ouganda depuis fin août et le temps file, je n'y comprends rien ! J'espère que de votre côté vous allez bien et que vous profitez des balades aux couleurs automnales... Ici c'est aussi la saison des pluies et ça n'arrête pas ! La pluie nourrit bien les cultures, on peut voir les plantes pousser à vue d'œil. Toutefois, cette saison des pluies a aussi ses désavantages comme l'accès difficile au bois de feu (utilisé pour cuisiner), ou encore les coupures d'électricité quotidiennes et les routes impraticables... A moto, on manque souvent de tomber car les routes en terre deviennent glissantes. Parfois, il est impossible d'arriver à l'heure au travail le matin car il pleut sans cesse et donc sans voiture, on ne peut pas se

déplacer... mais ça permet de profiter plus longtemps du déjeuner !

Plus d’humidité, c’est aussi plus de moustiques... Et plus de moustiques, c’est aussi plus de risques d’attraper la malaria. Malaria qui m’a clouée au lit le jour de mes 30 ans... Tout au long de la semaine, j’avais fait des tests qui se montraient tous négatifs. Reconnaisant les symptômes, je suppliais les médecins de me donner un traitement, mais ils refusaient. Il aura fallu attendre que j’aie 40° de fièvre, des vomissements et des vertiges pour recevoir ma première injection d’anti-malarique. Heureusement, après quelques jours de repos complet, j’étais de nouveau sur pied !

Pour le côté un peu plus joyeux de la vie à Gulu, ces derniers temps, il y a eu plusieurs concerts dans les bars et notamment avec des « live bands » : des groupes de musique qui font des reprises de chansons. Ça change des chanteur·euse·s de la région qui ont une fâcheuse tendance à prendre un·e DJ qui passe leurs chansons et font du bruit pour chauffer le public par-dessus...



23 septembre 2023 - GVC à Mbarara

Côté volley, la nouvelle saison a commencé et nous avons déjà accueilli trois équipes à Gulu. Nous sommes aussi allés à Mbarara pour le championnat national, un long trajet (quasi douze heures de transports publics), mais qui m’a donné une bouffée d’air frais.



7 octobre 2023 -
Visite chez des ami·e·s à Gulu

Aussi, mes compétences en conduite de moto se développent, bien que j’aie encore la frousse d’être au guidon lorsqu’il a trop plu et que le sol est glissant...

Dans cette lettre, je vais d’abord parler de ma culture de riz (oui, mes compétences en agriculture se développent aussi... !). Ensuite, je vais revenir sur les activités que nous avons faites avec YOLRED depuis mon retour et celles à venir. J’aimerais aussi brièvement aborder le retour de personnes enlevées par l’Armée de Résistance du Seigneur (LRA). Enfin, je vais vous donner l’habituelle recette et les recommandations musicales et littéraires.

Je glisse aussi ici qu’à l’occasion de mes 30 ans, vous pouvez faire un don de 30 CHF (ou plus, ou moins) pour soutenir mon nouveau projet avec Eirene Suisse qui démarre maintenant (j’ai détaillé les différentes activités dans la [lettre circulaire de mars 2023](#)). La marche à suivre pour faire un don se trouve en fin de lettre.

Les étapes de la culture du riz

Comme je vous l’avais déjà mentionné dans la [lettre circulaire d’août 2023](#), début mai, j’ai planté une acre (environ ½ hectare) de riz dans un champ de la mère d’une amie. Bien que je n’aie pas la main verte, j’essaie de m’initier à l’agriculture qui fait partie intégrante du quotidien de la majorité des habitant·e·s du Nord de l’Ouganda.

Des membres de la famille et des autres habitant·e·s du village se sont chargé de préparer le champ en retournant la terre. Nous avons ensuite attendu quelques semaines puis nous avons semé le riz. Pour ce faire, quelqu’un semait le riz et nous retournions une fine couche de terre par-dessus les grains : un nouveau geste pour moi. De l’extérieur, cela semblait facile mais cela demande une certaine précision... Je ne suis pas sûre que ma partie du champ soit celle qui ait le plus produit...

Après un mois – lorsque j’étais en Suisse – elles se sont occupé·e·s de désherber à deux reprises. Malheureusement, une vague de sécheresse trop longue a empêché la plupart des plantes de bien se développer et les grains sont restés trop minces. Toutefois, mon champ n’a pas été trop endommagé – cela peut se jouer à quelques jours près...



20 octobre 2023 - Récolte du riz, Pabwo

La récolte a donc démarré au mois d'octobre, une fois que le riz avait atteint une hauteur d'environ un mètre. A l'aide d'une faucille, deux personnes se sont chargées de récolter le riz comme on récolte le blé. Il a ensuite fallu les laisser à même le sol (cf. photo) pendant un ou deux jours pour permettre à l'humidité de renforcer les grains et éviter qu'ils se cassent au moment où on les sépare de leur *balle* (enveloppe). L'étape suivante est de battre le riz pour le séparer de la plante puis de les vanner (trier) à l'aide d'un « odero » (sorte de panier en osier qui est utilisé pour trier la plupart des graines). Une fois les grains de riz isolés, on pourra les amener dans une machine qui va les séparer de leur balle et ce sera prêt pour être dégusté à Noël !



La formation de jeunes à l'entrepreneuriat, un coup de pouce à l'échelle de YOLRED

Comme à son habitude, YOLRED n'a pas chômé ces derniers mois. Lors de mon absence, mes collègues étaient concentré·e·s sur le démarrage du projet d'apprentissage pour onze jeunes dont une partie sont des enfants né·e·s en captivité. YOLRED a créé un partenariat avec l'école polytechnique de St-Joseph à Gulu pour permettre à dix bénéficiaires de suivre, de juillet à décembre 2023, des cours de mécanique sur moto, de couture, de coiffure et de soudure. Nous formons également une jeune femme au travail administratif dans nos locaux.



Nous leur rendons régulièrement visite sur place pour nous assurer de leur assiduité et nous coordonner, ainsi que pour avoir des retours de la part des enseignant-e-s. Certain-e-s de ces jeunes sont issu-e-s de milieux particulièrement précaires et peuvent avoir tendance à prioriser d'autres activités que leur formation. Nous essayons donc de les conseiller sur la manière d'organiser leur emploi du temps et sur la façon de trouver des ressources pour qu'ielles puissent se rendre en cours autant que possible.

En septembre, nous avons organisé trois jours de formation à l'entrepreneuriat pour ces onze jeunes sur la base de ce que nous avons appris avec Sharon en mars (cf. lettre circulaire août 2023). Avec le peu de temps que nous avons à disposition, nous avons essayé de sensibiliser les participant-e-s aux différentes étapes de la création d'un business pour en assurer la durabilité. Pour ma part, j'ai eu l'occasion de donner un cours pour la première fois avec l'aide plus que précieuse de mes collègues. La plupart des participant-e-s n'étant pas allé-e-s longtemps à l'école, ielles ne parlent pas très bien anglais. Cette activité était un grand défi pour moi car cela nécessitait donc d'adapter non seulement le langage mais aussi le contenu pour que tout le monde suive au même rythme.



13 septembre 2023 - Brainstorming, YOLRED, Gulu



Malheureusement, l'un des bénéficiaires n'arrive pas à s'investir dans son apprentissage et il ne pourra donc probablement pas passer les examens. Dès le début du projet, nous avons fait un suivi renforcé de ce jeune et de sa famille car elles rencontrent énormément de difficultés dans la gestion de leur foyer. Plusieurs séances de médiation, des discussions en présence de sa mère et également plusieurs recadrages de la part de l'école ont été faits mais il continue à manquer les cours trop fréquemment. Cette situation nous a donné du fil à retordre et il est difficile de savoir que faire (l'éternel questionnement des travailleuses sociales et travailleurs sociaux). Pour l'instant, nous souhaitons nous concentrer sur les options de suivi qui seraient les plus adaptées pour lui et ensuite en parler avec le donneur pour voir comment réaffecter les fonds qui lui étaient destinés pour continuer à le soutenir.

Du côté Eirene Suisse, nous sommes super heureux·ses de démarrer le projet financé par la [Fédération Genevoise de Coopération](#) dont je vous parlais dans ma précédente lettre circulaire. C'est toujours très intéressant pour moi d'être investie des deux côtés du décor : la planification de projet et son implémentation. Cette année, nous allons surtout nous concentrer sur notre documentation, mettre en place un serveur commun et commencer à identifier les bénéficiaires de notre programme d'apprentissage.

Nous avons aussi commencé à discuter avec notre partenaire en Colombie : ConSiente et des membres du [Goldin Institute](#) avec qui nous allons collaborer pour la création des ateliers sur le

pardon et la réconciliation. Il nous faut encore lever des fonds pour organiser des activités en Colombie en milieu d'année prochaine, ce qui va être une lourde tâche pour nous.

En parallèle, le [Global Network of Religions for Children](#), programme dirigé par Arigatou International, a mandaté YOLRED pour créer un groupe de plaidoyer pour les enfants et les jeunes adultes. Plusieurs groupes comme celui-ci sont créés à travers le monde et diverses activités et formations seront organisées pour donner la parole aux enfants qui souhaitent défendre leurs droits. Avec mon collègue Collins, nous avons donc rencontré des jeunes et des enfants afin de constituer le groupe ougandais. Cela nous a permis de créer des nouveaux partenariats, notamment avec des écoles mais aussi avec « Gulu Disabled People Union », l'association de soutien des personnes en situation de handicap de Gulu, qui font un super travail à Gulu !

Bref, cette fin d'année sera très chargée, le temps a passé à une vitesse folle... En attendant, vous pouvez suivre YOLRED sur les réseaux sociaux : [Instagram](#), [X](#), [Facebook](#) (qui est toujours officiellement inaccessible en Ouganda).

Le retour de rebelles de la LRA

Comme nous vous l'avions déjà mentionné en début d'affectation, le Nord de l'Ouganda a traversé une longue période de guerre avec la LRA et près de 40'000 enfants ont été enlevés par ce groupe de rebelles. Beaucoup d'entre-eux ont réussi à s'échapper durant cette période et rejoindre leur famille quand d'autres sont toujours porté·e·s disparu·e·s. La LRA a été chassée du pays et des membres se trouvent actuellement en République Démocratique du Congo et surtout en République Centrafricaine. Dernièrement, un grand groupe de rebelles de la LRA s'est rendu auprès de l'armée centrafricaine en demandant à pouvoir rentrer chez elleux. Plus de 60 personnes ont été rapatriées en Ouganda et sont actuellement prises en charge par l'armée ougandaise. Il est un peu difficile de savoir comment elles seront réintégrées après plus de 20 ans en captivité mais, d'après les médias, des ONGs sont en cours d'évaluation pour être mandatées pour cette prise en charge. Du côté de YOLRED, nous essayons d'avoir le plus d'informations possible car leur réintégration pourrait être renforcée grâce à notre projet d'atelier pour le pardon et la réconciliation.

Cela me permet de rappeler aussi que dans cette région, les impacts de la guerre sont encore importants car ils se transmettent sur plusieurs générations. Le niveau de pauvreté est parmi les plus élevés du pays, l'accès à l'école est difficile pour les enfants et les conflits de terrain sont trop nombreux et engendrent des dégâts sur le long terme. Les enfants né·e·s en captivité rencontrent des difficultés spécifiques à s'intégrer : beaux-pères qui ne veulent pas les prendre en charge dans un nouveau mariage, mères en situation de vulnérabilité qui rencontrent des difficultés à trouver un logement adapté ou à avoir un revenu stable, etc. YOLRED a donc aussi pour mission, à travers ses activités, de mettre en avant les difficultés que cette tranche de la population rencontre et de les soutenir à travers la formation.

Recette – Nyuka Unga/Nyuka Kal (Porridge de maïs/de millet)

Le porridge ougandais se boit à l'école à 10h mais aussi à 17h avant un entraînement de volley, entre collègues sur le lieu de travail ou pour un souper léger.

C'est un business que plusieurs femmes entreprennent dans la ville, elles préparent le porridge à la maison puis transportent un jerrican avec des tasses et se déplacent dans les rues où leurs client·e·s habituel·e·s se trouvent.

Je vais vous mettre ici deux façons de le préparer.

Le porridge à base de farine de maïs :

Il faut :

- Du sucre
- 6 cuillères de farine de maïs
- 200 ml de lait
- 100 ml d'eau

Porter le lait à ébullition. Mélanger la farine de maïs dans une tasse d'eau d'eau pour diluer la farine.

Verser la farine dans le lait à feu doux et remuer constamment jusqu'à obtenir un liquide épais puis ajouter le sucre à souhait.

Pour le porridge de millet, faire de même et pour les gourmands, vous pouvez même ajouter un peu de beurre de cacahuètes à la fin !



Musique

Une chouette artiste nigérienne a sorti un nouveau titre dernièrement :

Nneka – Genius : <https://www.youtube.com/watch?v=yImqCeYxE7c>

Le nouveau son qu'on entend partout à Gulu :

Man CJ – Apiyo : https://www.youtube.com/watch?v=ZG_wmzTmTM0

Un titre de Groundation dans le thème de la formation : Each one shall teach one : <https://www.youtube.com/watch?v=eo0Hlr3Xrow>

Cinéma

Un film conseillé par un ami sur un groupe de rebelles : *Tears of the Sun*

Lecture

Depuis mon retour en Suisse, je n'ai pas eu le temps de beaucoup lire...

Toutefois à mon retour, j'ai lu *Galel* de Fanny Desarzens qui m'a fait voyager dans les montagnes depuis ma Gulu plate...

Merci pour vos nombreux messages et appels au quotidien, vous me manquez beaucoup !

Merci pour vos dons qui permettent à mon projet d'exister !

Merci pour vos retours et encouragements !

Merci à mes collègues pour leur soutien aussi !



Comme mentionné en introduction, faites un don pour mon projet à l'occasion de mes 30 ans (mais aussi parce que nous démarrons le projet et avons besoin de votre soutien !!!) à l'aide du lien ci-dessous.



Faire un don :



Merci infiniment pour votre soutien !

Adresse de corresp. : Rue des Côtes-de-Montbenon | 1003 Lausanne
Tél : +41 22 321 85 56 | e-mail : info@eirenesuisse.ch | www.eirenesuisse.ch
Coordonnées bancaires : Eirene Suisse | Rue des Délices, 12A | 1203 Genève
CCP : 23-5046-2 | IBAN : CH93 0900 0000 2300 5046 2
SWIFT/BIC : POFICHBEXXX | Mention : **Varinia / Ouganda**